

Le citoyen Carlier notamment, s'y distingua par une verve particulière. Ce singulier secrétaire, qui n'a jamais fait de campagnes...

Il a préché pour sa place de secrétaire, comme son maître prêchait pour son cabaret; chacun pour sa chapelle, comme on dit couramment.

Les révoqués d'Auchel, à tellement gesticulé qu'il a, en passant, fait tomber plusieurs verres de bière qui ont dégouliné dans son chapeau haut de forme...

Le citoyen Carlier, fut aussitôt remplacé à la tribune par l'ancien enfant de chœur Picavet, adjoint boiseur, qui vint, la droite sur le cœur et les yeux au plafond, déclarer d'une voix mielleuse...

Cette péroraison de l'ex-fabricant de pain spécial, a enthousiasmé l'auditoire; et des cris de « Bravo, vive Picavet » se sont fait entendre!

On voit, d'après ce petit aperçu, que les révolutionnaires se disposent à tailler à leur gré dans les subventions des sociétés de musique; et c'est sur les débris des anciennes sociétés paracétées...

Les insultes, les méchancetés recommencent tous les jours pour ces pauvres gens, et dernièrement encore ils trouvaient en rentrant chez eux toutes les poules empoisonnées.

Ce n'est pas tout, notre blackboul du Bureau de Bienfaisance, profita de son court et illégal passage dans cette institution charitable pour faire retirer à ces malheureux le pain qu'ils recevaient jusqu'alors de la Commune.

Vous me direz après cela qu'Arthur n'est pas méchant. Je vous répondrai qu'Arthur aime trop l'argent pour être un bon socialiste, voilà tout!

Arthur n'est qu'un fond qu'un mauvais capitaliste, et il vaut cent fois moins que tous ces patrons qu'il traite couramment de voleurs et d'exploiteurs.

Ceux-ci ont au moins pitié des malheureux et leur donnent souvent de leur superflu, tandis qu'Arthur lui, leur retire même le nécessaire. On vient de le voir suffisamment je crois.

Allons Arthur! vous voilà jugé une fois pour toutes. A l'avenir vous ferez bien de faire concorder vos actes avec vos paroles, autrement vous ne passerez plus longtemps pour le socialiste le plus humanitaire de Wasquehal.

C'est moi qui vous le dis. Comme citoyen, vous n'aimez que vos intérêts, comme conseiller vous êtes une célébrité digne de figurer au Musée des phénomènes curieux, dans la section des caméléons.

La Minorité.

Une grande victoire

Enfin, ils ont réussi les drôles, les pantins, les tyrannaux de village; leur œuvre est consommée; ils rient, ils se réjouissent à la façon des sauvages, dansant la danse du scalp autour du cadavre dépecé d'un ennemi. Ils ont remporté une grande victoire socialiste.

Qu'ont-ils fait? Ils ont revêtu un malheureux qui ne voulait pas renier la foi de ses pères pour devenir comme eux un cosmopolite et un sans-patrie; un humble travailleur qui voulait continuer à prier et à croire qu'au dessus des sots qui veulent tout diriger icitea, il y a un maître plus puissant, plus miséricordieux et plus juste.

A ce pauvre ouvrier ils ont ôté le gagne pain, et ce, au nom de la sociale, au nom de l'humanité, de la fraternité et de la liberté.

Ils sont heureux, ils se réjouissent; ils ont fait du mal quel qu'un.

Oui, c'est une grande victoire socialiste!

La Minorité.

Les points sur les I

Deux autres articles parus dans le Courrier de Tourcoing du 15 décembre dernier, nous avons donné la parole à Arthur.

Or, Arthur ne parlait pas par lui-même, parce qu'il n'a pas le temps. Il est trop occupé par son commerce et par la politique. Il nous demande de parler pour lui.

Ne voulant pas déshonorer un si gentil garçon, nous le faisons avec un grand plaisir.

Il s'agit on se le rappelle de mettre les points sur les I, c'est-à-dire de prouver qu'Arthur aime les doutes pour lui et pas pour les autres. C'est un socialiste en dedans quoi. Première preuve:

Quand Arthur vit un nouveau marchand de journaux s'installer à Wasquehal, il jura de l'empêcher de réussir. Pour cela il alla trouver les gens, et selon leurs idées, tantôt il bavait sur la religion de son concurrent, tantôt il se plaignait de la méchanceté de ceux qui voulaient faire tort à son commerce, abusant partout de l'influence que lui donnait son titre de Conseiller.

Voyant alors que malgré ses efforts son concurrent progressait, il se tourna d'un autre côté:

Il s'attaqua alors au père de ce garçon, qui ne devait pas non plus avoir le droit de vivre, puisqu'il n'était pas socialiste.

Ce dernier vendait des brisées, et notre Arthur s'empressa de courir chez tous ses clients, leur fit des contes les plus extravagants, inventa force histoires de nature à nuire à ce brave homme, usa et abusa encore de sa situation au Conseil, et fit tant et si bien qu'il parvint à lui faire perdre presque toutes ses pratiques, que M. Arthur s'adjoignit dédicatement; car d'un commerce de brisées peut-il pleurer mieux que chez un pur collectiviste comme Arthur?

Comme vous le voyez cette première preuve du fameux déintéressement d'Arthur pour l'argent est déjà jolie, mais en voici une deuxième qui la vaut bien.

Une pauvre femme de Wasquehal, chargée d'une nombreuse famille et son mari estropié et ne pouvant plus travailler en fabrique.

Il fallait vivre et elle n'avait pas le choix des moyens: Elle s'établit donc à son tour marchande de journaux.

J'admets que cela ne devait pas faire grand plaisir à Arthur, le commerce avant tout, héin Arthur! et puis quand on est collectiviste on est partageux on ne ne l'est pas, mais enfin tout le monde doit vivre et un concurrent comme cette pauvre femme était plutôt à plaindre qu'à autre chose.

Il s'en va partout, déblatérant contre cette malheureuse famille, excite ses voisins contre elle, et réussit d'autant mieux à la faire paracécuter qu'elle est entourée de socios.

Les insultes, les méchancetés recommencent tous les jours pour ces pauvres gens, et dernièrement encore ils trouvaient en rentrant chez eux toutes les poules empoisonnées.

Ce n'est pas tout, notre blackboul du Bureau de Bienfaisance, profita de son court et illégal passage dans cette institution charitable pour faire retirer à ces malheureux le pain qu'ils recevaient jusqu'alors de la Commune.

Vous me direz après cela qu'Arthur n'est pas méchant. Je vous répondrai qu'Arthur aime trop l'argent pour être un bon socialiste, voilà tout!

Arthur n'est qu'un fond qu'un mauvais capitaliste, et il vaut cent fois moins que tous ces patrons qu'il traite couramment de voleurs et d'exploiteurs.

Ceux-ci ont au moins pitié des malheureux et leur donnent souvent de leur superflu, tandis qu'Arthur lui, leur retire même le nécessaire. On vient de le voir suffisamment je crois.

Allons Arthur! vous voilà jugé une fois pour toutes. A l'avenir vous ferez bien de faire concorder vos actes avec vos paroles, autrement vous ne passerez plus longtemps pour le socialiste le plus humanitaire de Wasquehal.

C'est moi qui vous le dis. Comme citoyen, vous n'aimez que vos intérêts, comme conseiller vous êtes une célébrité digne de figurer au Musée des phénomènes curieux, dans la section des caméléons.

Vous me direz après cela qu'Arthur n'est pas méchant. Je vous répondrai qu'Arthur aime trop l'argent pour être un bon socialiste, voilà tout!

Arthur n'est qu'un fond qu'un mauvais capitaliste, et il vaut cent fois moins que tous ces patrons qu'il traite couramment de voleurs et d'exploiteurs.

Ceux-ci ont au moins pitié des malheureux et leur donnent souvent de leur superflu, tandis qu'Arthur lui, leur retire même le nécessaire. On vient de le voir suffisamment je crois.

Allons Arthur! vous voilà jugé une fois pour toutes. A l'avenir vous ferez bien de faire concorder vos actes avec vos paroles, autrement vous ne passerez plus longtemps pour le socialiste le plus humanitaire de Wasquehal.

C'est moi qui vous le dis. Comme citoyen, vous n'aimez que vos intérêts, comme conseiller vous êtes une célébrité digne de figurer au Musée des phénomènes curieux, dans la section des caméléons.

Vous me direz après cela qu'Arthur n'est pas méchant. Je vous répondrai qu'Arthur aime trop l'argent pour être un bon socialiste, voilà tout!

Arthur n'est qu'un fond qu'un mauvais capitaliste, et il vaut cent fois moins que tous ces patrons qu'il traite couramment de voleurs et d'exploiteurs.

Ceux-ci ont au moins pitié des malheureux et leur donnent souvent de leur superflu, tandis qu'Arthur lui, leur retire même le nécessaire. On vient de le voir suffisamment je crois.

Allons Arthur! vous voilà jugé une fois pour toutes. A l'avenir vous ferez bien de faire concorder vos actes avec vos paroles, autrement vous ne passerez plus longtemps pour le socialiste le plus humanitaire de Wasquehal.

C'est moi qui vous le dis. Comme citoyen, vous n'aimez que vos intérêts, comme conseiller vous êtes une célébrité digne de figurer au Musée des phénomènes curieux, dans la section des caméléons.

Vous me direz après cela qu'Arthur n'est pas méchant. Je vous répondrai qu'Arthur aime trop l'argent pour être un bon socialiste, voilà tout!

Arthur n'est qu'un fond qu'un mauvais capitaliste, et il vaut cent fois moins que tous ces patrons qu'il traite couramment de voleurs et d'exploiteurs.

Ceux-ci ont au moins pitié des malheureux et leur donnent souvent de leur superflu, tandis qu'Arthur lui, leur retire même le nécessaire. On vient de le voir suffisamment je crois.

Allons Arthur! vous voilà jugé une fois pour toutes. A l'avenir vous ferez bien de faire concorder vos actes avec vos paroles, autrement vous ne passerez plus longtemps pour le socialiste le plus humanitaire de Wasquehal.

C'est moi qui vous le dis. Comme citoyen, vous n'aimez que vos intérêts, comme conseiller vous êtes une célébrité digne de figurer au Musée des phénomènes curieux, dans la section des caméléons.

Vous me direz après cela qu'Arthur n'est pas méchant. Je vous répondrai qu'Arthur aime trop l'argent pour être un bon socialiste, voilà tout!

Arthur n'est qu'un fond qu'un mauvais capitaliste, et il vaut cent fois moins que tous ces patrons qu'il traite couramment de voleurs et d'exploiteurs.

Ceux-ci ont au moins pitié des malheureux et leur donnent souvent de leur superflu, tandis qu'Arthur lui, leur retire même le nécessaire. On vient de le voir suffisamment je crois.

Allons Arthur! vous voilà jugé une fois pour toutes. A l'avenir vous ferez bien de faire concorder vos actes avec vos paroles, autrement vous ne passerez plus longtemps pour le socialiste le plus humanitaire de Wasquehal.

C'est moi qui vous le dis. Comme citoyen, vous n'aimez que vos intérêts, comme conseiller vous êtes une célébrité digne de figurer au Musée des phénomènes curieux, dans la section des caméléons.

Vous me direz après cela qu'Arthur n'est pas méchant. Je vous répondrai qu'Arthur aime trop l'argent pour être un bon socialiste, voilà tout!

Arthur n'est qu'un fond qu'un mauvais capitaliste, et il vaut cent fois moins que tous ces patrons qu'il traite couramment de voleurs et d'exploiteurs.

Ceux-ci ont au moins pitié des malheureux et leur donnent souvent de leur superflu, tandis qu'Arthur lui, leur retire même le nécessaire. On vient de le voir suffisamment je crois.

Allons Arthur! vous voilà jugé une fois pour toutes. A l'avenir vous ferez bien de faire concorder vos actes avec vos paroles, autrement vous ne passerez plus longtemps pour le socialiste le plus humanitaire de Wasquehal.

C'est moi qui vous le dis. Comme citoyen, vous n'aimez que vos intérêts, comme conseiller vous êtes une célébrité digne de figurer au Musée des phénomènes curieux, dans la section des caméléons.

Vous me direz après cela qu'Arthur n'est pas méchant. Je vous répondrai qu'Arthur aime trop l'argent pour être un bon socialiste, voilà tout!

Arthur n'est qu'un fond qu'un mauvais capitaliste, et il vaut cent fois moins que tous ces patrons qu'il traite couramment de voleurs et d'exploiteurs.

Ceux-ci ont au moins pitié des malheureux et leur donnent souvent de leur superflu, tandis qu'Arthur lui, leur retire même le nécessaire. On vient de le voir suffisamment je crois.

Allons Arthur! vous voilà jugé une fois pour toutes. A l'avenir vous ferez bien de faire concorder vos actes avec vos paroles, autrement vous ne passerez plus longtemps pour le socialiste le plus humanitaire de Wasquehal.

C'est moi qui vous le dis. Comme citoyen, vous n'aimez que vos intérêts, comme conseiller vous êtes une célébrité digne de figurer au Musée des phénomènes curieux, dans la section des caméléons.

Vous me direz après cela qu'Arthur n'est pas méchant. Je vous répondrai qu'Arthur aime trop l'argent pour être un bon socialiste, voilà tout!

Arthur n'est qu'un fond qu'un mauvais capitaliste, et il vaut cent fois moins que tous ces patrons qu'il traite couramment de voleurs et d'exploiteurs.

Ceux-ci ont au moins pitié des malheureux et leur donnent souvent de leur superflu, tandis qu'Arthur lui, leur retire même le nécessaire. On vient de le voir suffisamment je crois.

Allons Arthur! vous voilà jugé une fois pour toutes. A l'avenir vous ferez bien de faire concorder vos actes avec vos paroles, autrement vous ne passerez plus longtemps pour le socialiste le plus humanitaire de Wasquehal.

C'est moi qui vous le dis. Comme citoyen, vous n'aimez que vos intérêts, comme conseiller vous êtes une célébrité digne de figurer au Musée des phénomènes curieux, dans la section des caméléons.

Vous me direz après cela qu'Arthur n'est pas méchant. Je vous répondrai qu'Arthur aime trop l'argent pour être un bon socialiste, voilà tout!

Arthur n'est qu'un fond qu'un mauvais capitaliste, et il vaut cent fois moins que tous ces patrons qu'il traite couramment de voleurs et d'exploiteurs.

Ceux-ci ont au moins pitié des malheureux et leur donnent souvent de leur superflu, tandis qu'Arthur lui, leur retire même le nécessaire. On vient de le voir suffisamment je crois.

Allons Arthur! vous voilà jugé une fois pour toutes. A l'avenir vous ferez bien de faire concorder vos actes avec vos paroles, autrement vous ne passerez plus longtemps pour le socialiste le plus humanitaire de Wasquehal.

le portèrent à l'église voisine, puis allèrent conquies vigoureusement les ronges de cabarets échoués sur les bancs de l'hôtel de ville, quelques-uns même furent malmenés.

Quant au maire, il se défend énergiquement d'avoir donné l'ordre d'enlèvement, et la justice recherche les coupables de cet acte de vandalisme imité du préfet franco-maçon Hendlé.

La justice informers sans doute longtemps sans succès, car il lui faudrait certainement appréhender les plus fermes soutiens locaux du ministère de trahison nationale et de défense républicaine, ceux qui n'ont de respect que pour les croix qu'il attache sur la poitrine des voleurs de la Haute Banque juive et d'aillieurs.

Un point noir

Par un beau jour d'été, n'avez vous jamais remarqué à l'horizon un point noir. Il semble que ce soit un petit nuage que le vent va chasser, mais il se toujours grossissant et le ciel s'obscurcit par degrés. C'est l'orage qui s'amorce par nos têtes et la grêle va détruire les récoltes. Ainsi dans la vie de bien des personnes, un point noir se montre dans l'air de leur ciel. Oh! c'est bien peu de chose d'abord: un bouton, une écorchure mal soignée, une rougeur à la jambe. Mais c'est un signe avant-coureur de maux plus graves, bientôt on verra apparaître des varices, des ulcères variqueux, de l'eczéma causés par les vices du sang et cela suffira pour détruire le bonheur de la personne qui souffre. Cependant ce n'est rien puisque cela se guérit facilement depuis que l'on a découvert la GLYCÉLINE.

LE FLACON: 3 fr. Envoi gratuit de la notice explicative. Dépôt général: Pharmacie BERNAMONT, 18, Rue Carnot, (en face des Halles Centrales) TOURCOING

CHRONIQUE DES THÉÂTRES

Salle des Fêtes de la place Leverrier. M. Baret, nous annonce qu'il donnera le dimanche 5 janvier 1902, en matinée, la gaie comédie de Labiche Le Cagnotte.

Aussi, nul doute, que notre sympathique directeur, obtienne un succès bien mérité, pour les efforts toujours constants qu'il ne cesse de faire pour satisfaire le public tourquennois.

La troupe du Théâtre Couvreur, donnera lundi 30 décembre 1901, à huit heures du soir, à la salle des fêtes, une représentation extraordinaire offerte aux dames.

Au programme: Les deux Orphelins, drame en cinq actes, et Les deux Sourds, comédie en un acte.

Théâtre Alexandre fils. Dimanche 29 décembre, à sept heures du soir, Les 28 jours de Clairette, opérette en 4 actes, de MM. Raymond et A. Mars, musique de V. Roger. Le spectacle commencera par Russes Galantes, comédie en 1 acte, de M. Milbert-Lair.

Hippodrome-Théâtre. Les 29 et 30 décembre 1901, à huit heures du soir, M. Alexandre fils donnera Le Voyage en Suisse, pièce lantastique en trois actes, mêlés de chant, avec le concours des clowns merveilleux « Les Omers ».

Théâtre de Roubaix. Dimanche 29 décembre, à six heures du soir, spectacle offert aux dames, Les deux Orphelins, drame en cinq actes et huit tableaux. Le Contrôle de Wagons-Lits, comédie en trois actes. Fais ce que dois, épisode militaire vers en un acte.

ÉTAT-CIVIL DE TOURCOING Du 20 au 26 Décembre

Naissances. — Emile Stien, rue Houchard. — Noël Desmet, rue de Fleurus. — Raymond Vanha, rue de Lodi. — Théobald Bouquillon, rue du Bran-Pain. — Genevieve Desarmont, rue Winoc-Chocquet. — Parent Héloïse, rue des Bonnets. — Gustave Marcella, rue Carnot. — Delacoste Valentine, rue Aubert. — Albert Kintz, rue des Trois-Pierres. — Huguette Paul, rue d'Armenières. — Joseph Albert, rue de Normandie. — Comy Marie, rue Serpentine. — Biebecq Marie, rue Descautes. — Albert Orbanprez, rue Nationale. — Fernand Gonier, rue de l'Épave.

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

DECEMBRE 1902 JANVIER FEVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

Clair Lapere, rue des Girondins. — René Delchambre, place de la Croix-Rouge. — Pierre Delanoy, rue de Wasquehal. — Emile Holvoete, rue de Gand. — Hélène Leclercq, rue Fin-de-la-Guerre. — Vandeports Désiré, rue Nationale. — Mandrick Arthur, rue d'Anor. — Marie Dupuis, rue de Varsovie. — Marguerite De Prince, rue de Guinnes, cour St-Augustin. — Noël Adrienneux, rue du Général-Laharpe. — Pierre Dejardins, rue du Cour-Joyeux. — Suzanne Calloire, rue de Rambervillers. — Noël Delvordre, rue de Bois. — André Delalle, rue de la Latta. — Jules Dazin, rue de Pont-de-Neuville. — Joseph Deponchelle, rue Lapérouse. — Aline Verbeke, rue de Beauvais. — Georges Pidoz, rue de la Prairie.

Promesses de mariages. — Albert Boulogne, tisserand, rue de Roncq, 116, et Malton Emma, doulienne, rue de Roncq, 69. — Calloire Henri, dessinateur, rue du Dragon, 39, et Hémion Germaine, rue des Artois, 69. — Delberghe Alphonse, rattacheur, rue du Pont-de-Neuville, et Opoenot Clotilde, soignouse, rue de Nacy, 17, et Viane Jeanne, dévideuse, rue de la Croix-Rouge. — Desombes René, tisserand, rue Dussin, 24, et Duerot Sophie, servante, rue Hoche, 7. — Dayvrière Alfred, employé d'octroi, rue de la Cité, 116, et Duquesne Angèle, couturière. — Eliebout Gérard, rue Pasteur, et Couvreur Marguerite, sans profession, rue Jacquart, 17. — Houtkete Julien, magasinier, rue de Chéno-Hopline, 353, et Delomba Fernande, soignouse, à Watrelos. — Holvoet Camille, tisserand, à Neuville, et Desplanque Clémence, moulinière, rue de Fleurus. — Lesthem Abdou, chauffeur, rue des Champs, et Verregneux Elise, rue de Gand, 201. — Le-maire Louis, menuisier, à Watrelos, et Hémion Angèle, rue des Artois, 69. — Mollé Henri, bonnetier d'équipe, rue du Pont-de-Neuville, 140, et Deslauré Angèle, soignouse, rue de l'Ermitage. — Pato Henri, trieur, rue Ingres, 76, et Nayrick Marie, soignouse, à Linselles. — Rausse J.-B., levreur, rue de Menin, et Maghi Marie, rattachouse, rue du Prince, 17. — Roussel Paul, sans profession, rue de Lille, 97. — Roy Charles, employé, rue d'Orléans, et Mortagne Marie, sans profession, rue du Printemps. — Tanghe Henri, rattacheur, rue des Coulois, 40, et Leclercq Marguerite, soignouse, rue Duguay-Trouin. — Walleken Albert, condouleur, rue Blanche, 6, et Vaudevane Léa, soignouse, rue Bonne-Nouvelle, 53.

Mariages. — Georges Willem, 24 ans, monteur au fer, et Julie Patis, 40 ans, pigeonne. — Gustave Ledrus, 14 ans, ouvrier, et Gabrielle Henri, 21 ans, sans profession. — Henri Vandecasteele, 38 ans, tisserand, et Germaine Delcroix, 20 ans, soignouse. — Prosper Crétot, 26 ans, domestique, et Marie Chantrel, 34 ans, soignouse.

Décès. — André Baret, 3 jours, rue des Carriers. — Carlos Bechelet, 65 ans, rue d'Havré. — Madeleine Vanhoermyghel, 2 ans, rue du Blanc-Sec. — Lepere Raymond, 10 mois, rue de la Latta. — Dufreux Alphonse, 74 ans, rue d'Havré. — Dettas Rachel, 6 ans, rue du Midi. — Carlier François, 80 ans, rue des Champs. — Coré Marie, 62 ans, rue des Cinq-Voies. — Comy Marie, 1 an, rue Lamartine. — Marie Helin, 49 ans, rue d'Ample. — J.-B. Mas, 43 ans, rue de la Latta. — Marie Daniel, 1 mois, rue de Roncq. — Léon Thomas, 8 ans, rue Nationale. — Napoléon Delbecq, 21 ans, rue Nationale. — Aurélie Flamant, 64 ans, rue Nationale. — Marie Dubois, 24 ans, rue Nationale. — Dabulige Adèle, 77 ans, rue Achille-Tostelin. — Noyelle Marguerite, 11 mois, rue de la Croix-Rouge. — Frenaut Augustin, 73 ans, rue d'Havré. — Léonard Menges, 6 mois, rue Neve. — Juliette Deschamps, 73 ans, rue du Violois. — Lucien Verfaille, 6 mois, rue de la Patente. — Emile Boyard, 6 mois, rue de Tilleul. — Julien Duocombier, 67 ans, rue de la Latta, cour Jere. — Edouard Delhaye, 34 ans, rue de Roubaix. — Jules Viane, 67 ans, rue Nationale. — Jules Leclercq, 67 ans, rue Nationale. — Raymond Derys, 8 mois, rue de la Dime.

Bees et Manchons "SOLEIL" MARQUE DÉPOSÉE Surpassent jusqu'à ce jour tous les systèmes similaires par leur ÉCONOMIE leur LUMIÈRE et la modicité de leurs PRIX. Défont toute concurrence. Bees depuis 1.50 — Manchons depuis 0.30, 0.50, 0.80, 1.00. Verres blancs, Bouteilles blanches, Verres Mika. MANCHONS & VERRES, VERRES MIKA. Une remise est faite sur les achats par douzaine. S'adresser à M. Camille Taverne, Rue Saint-Jacques 26, TOURCOING. DÉPOSITAIRE GÉNÉRAL POUR TOUTE LA FRANCE.

Mettez-vous des colporteurs de passage

Bees et Manchons "SOLEIL" MARQUE DÉPOSÉE Surpassent jusqu'à ce jour tous les systèmes similaires par leur ÉCONOMIE leur LUMIÈRE et la modicité de leurs PRIX. Défont toute concurrence. Bees depuis 1.50 — Manchons depuis 0.30, 0.50, 0.80, 1.00. Verres blancs, Bouteilles blanches, Verres Mika. MANCHONS & VERRES, VERRES MIKA. Une remise est faite sur les achats par douzaine. S'adresser à M. Camille Taverne, Rue Saint-Jacques 26, TOURCOING. DÉPOSITAIRE GÉNÉRAL POUR TOUTE LA FRANCE.

Mettez-vous des colporteurs de passage

Bees et Manchons "SOLEIL" MARQUE DÉPOSÉE Surpassent jusqu'à ce jour tous les systèmes similaires par leur ÉCONOMIE leur LUMIÈRE et la modicité de leurs PRIX. Défont toute concurrence. Bees depuis 1.50 — Manchons depuis 0.30, 0.50, 0.80, 1.00. Verres blancs, Bouteilles blanches, Verres Mika. MANCHONS & VERRES, VERRES MIKA. Une remise est faite sur les achats par douzaine. S'adresser à M. Camille Taverne, Rue Saint-Jacques 26, TOURCOING. DÉPOSITAIRE GÉNÉRAL POUR TOUTE LA FRANCE.

Mettez-vous des colporteurs de passage

Bees et Manchons "SOLEIL" MARQUE DÉPOSÉE Surpassent jusqu'à